

“ Unissons-nous pour atteindre le but commun ; oublions les ombres du passé ; ensevelissons les haines des factions et une aurore de paix et de félicité méritée brillera radieusement encore sur le nouvel empire.

“ MAXIMILIEN.

“ Vera-Cruz, 28 Mai 1864.”

Les premières nouvelles apprises par Leurs Majestés, en arrivant dans leurs états, ont été des nouvelles de victoires remportées par le parti de l'intervention sur les partisans de Juárez. Ceux-ci, le jour même de l'arrivée de Maximilien, ont été battus sur tous les points. Espérons que des jours paisibles luiront bientôt sur cette belle contrée et que les mexicains deviendront heureux, forts et prospères sous un gouvernement bienfaisant, libéral, honnête et juste.

Dans l'Amérique du Sud, l'agitation suscitée par les actes de l'amiral espagnol Pinzon, qui, comme nous l'avons dit dans un numéro précédent, s'est emparé des îles Chinchas pour venger l'insulte faite à l'ambassadeur espagnol, que le gouvernement péruvien a refusé de reconnaître, augmente tous les jours. Le Chili arme en faveur de la république péruvienne. On prête aussi à la Bolivie, à la Nouvelle Grenade, à l'Équateur et à la République Argentine l'intention de prendre fait et cause pour le Pérou. Celui-ci augmente sa flotte et se prépare à une vigoureuse résistance. L'Espagne, de son côté, ne se montre nullement disposée à désavouer la conduite de son amiral.

La conférence dano-allemande n'est pas encore tombée d'accord, si ce n'est pour un prolongement de l'armistice, pendant quinze jours. Le *Mémorial Diplomatique* dit qu'il est probable que le résultat des négociations sera que le Holstein et la partie sud du Schleswig seront détachés du Danemark et unis à l'Allemagne, et le nord du Schleswig incorporé perpétuellement au Danemark.

Les journaux français annoncent la mort du poète-boulangier de Nîmes, Jean Reboul, décédé à l'âge de 70 ans.

Un nouveau conflit menace de s'élever entre l'Angleterre et la France à propos du débarquement des troupes franco-italiennes sur les côtes de la Tunisie. Le gouvernement français refuse paraît-il de céder sur ce point et veut absolument faire débarquer ses troupes : l'opposition de l'Angleterre est, dit-on, très énergique.

L'amiral français Jaurès, a occupé militairement la ville et les fortifications de Yokohama, appartenant au Japon. Cette prise de possession est pour garantir l'exécution des traités. Cet original n'a que deux navires sous ses ordres.

DISCOURS

prononcé à l'Église Paroissiale, le jour de la St. Jean-Baptiste par le R. P. Glackmeyer, S. J.

I.

Multi in nativitate ejus gaudebunt. S. Luc, I, 14.

Cette joie dont nous parle l'évangéliste, à la naissance de Jean-Baptiste se manifeste encore sous nos yeux. Tous les peuples catholiques s'en ressentent et la font éclater au pied des autels, aussi bien que dans leurs fêtes populaires. Quelle est donc la cause de cette joie ? C'est que Jean-Baptiste est le précurseur de l'Homme-Dieu sur la terre ; les autres prophètes avaient salué de loin sa venue, ils avaient fait naître dans le cœur du peuple d'Israël l'espérance d'assister au triomphe de leur libérateur. Aujourd'hui le fait est accompli, Jean-Baptiste le montre du doigt : “ Voici, crie-t-il à ses frères, voici l'Agneau de Dieu qui efface les péchés du monde.” Voilà aussi ce qui inspire notre joie en ce jour. Son principe est Jésus-Christ auquel l'illustre patron que nous fêtons en ce jour prépare les voies. Digne sujet de réjouissance !

La Religion toute vivifiante va réaliser les anciennes promesses, la face du monde va être renouvelée ; aux ténèbres va succéder la lumière, au barbarisme la douce influence de la civilisation chrétienne. Si donc aujourd'hui, mes frères, nous sommes dans la joie, si notre pays jouit d'une prospérité croissante, si ses richesses et sa population se multiplient, rendons en grâces à cette religion divine, seule, elle anime et soutient les sociétés. Si vous voulez que le Canada prenne sa place parmi les grandes et honorables nations de la terre, donnez-lui cette seule base sur laquelle vous puissiez élever sa grandeur, sa prospérité, son bonheur, la Religion. Plus même un État est libre, plus il a besoin de religion pour enchaîner les passions et comprimer le désordre. Dans la religion seule, trouverez-vous la garantie durable de la paix et du bonheur pour la famille, aussi bien que pour l'État.

Les philosophes anciens eux-mêmes ont reconnu cette vérité : “ On bâtirait plutôt une ville dans les airs, a dit Platon, que de constituer une société sans religion.”

Toute société tend naturellement à la perfection, parce que toute société tend nécessairement au bonheur ; mais il ne peut y avoir ni perfection ni bonheur, sans l'ordre ; or, trois choses constituent l'ordre social.

- 1° L'union ou la fraternité parmi les citoyens ;
- 2° Les bonnes mœurs ;
- 3° L'amour des lois.

Mais sans la religion, jamais nous n'obtiendrons ces trois précieux avantages.

I. Sans la religion, point d'union.

Le trait caractéristique de la religion chrétienne est d'unir, de confondre dans une même charité, la grande famille humaine ; son nom lui-même nous l'indique : religion vient de *religare*, elle relie les individus, elle rallie les familles, tous les membres d'une société en un seul faisceau. Elle donne à tous le même Dieu comme objet de leur adoration, à tous la même foi, à tous les mêmes sacrements ; pour tous elle immole tous les jours la même victime ; aussi chez tous les peuples chrétiens, l'autel devient-il le plus puissant moyen de ralliement.

L'union suppose la charité fraternelle, le dévouement, le sacrifice au bien de ses frères ; or, mes frères, je vous